

Annales du muséum (11e volume)

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

7 Fichier(s)

Les mots clés

[Histoire naturelle](#)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Annales du muséum (11e volume), 1813-01-15

Consulté le 02/03/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/8754>

Copier

Présentation

Date1813-01-15

Information générales

Languefr

SourceFRADCO_ESUP378_6_157

Nature du documentmanuscrit autographe

Collation6 p.

Informations éditoriales

PublicationInédit

Description & Analyse

Contributeur(s)Le Lay, Colette

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 17/12/2025 Dernière modification le 18/12/2025



je n'ai pu en faire plus que ce que j'ai fait, et surtout j'ai étudié les différentes collections
de mollusques formés par M. Cuvier. Je n'ai jamais vu l'humidité, je
suis desolée, que toutes ces organisations si merveilleuses, ne puissent
pas résister, comme celle d'une fleur. - Mais pour les coquilles, j'ai vu
les entendre, et en voici une méthode ou une théorie nouvelle
de M. De Lamarck.

M. Jussieu a fait un mémoire sur une espèce de charbon, tel que, trouvé
à Angers, et dans les charbons bitumineux, j'ai vu les origines de
bois naturels bitumineux. - Les autres n'arrivent qu'à l'état de bitume.

Je pense que c'est un genre de visigère de Jean Jussieu, et de l'hermine de
de Jussieu, ou de l'hermine visigère de l'hermine, et de l'hermine de
Mais en supposant les expériences exactes, elles prouvent tout au plus
selon M. Cuvier, qu'il n'y a pas de charbon, ou peut-être au contraire
plusieurs générations. - On a dit aussi, de la même manière, en étudiant
les gastéropodes à coquille spirale, de la représentation que de la partie de
l'obliquité quand il se coupe, présente l'aspect, et le contour, dans la partie
étroite de la coquille. - On a dit aussi de la rétraction de la tête, et de
rétraction de la partie antérieure du pied, contre la partie postérieure.

un voyage géologique dans les Alpes françaises, par M. Jussieu, et
long, en France, comme tous les autres de son genre. - Il s'en trouve aussi
à Monaco, ou au glacier de la Casse, à Pontevise, qui y croît naturellement, et
un cactus cochinchinois, ou le plus, ou le plus grand de la Cochinchine, et de
trois espèces de Monaco, de Roquebrune, et de Menton, j'ai vu chaque
année le grand citron. - Ils passent par un arôme, et sont aussi
trop petits, sont exprimés dans des tomes, que l'on envoie à
Lyon, pour servir à la préparation de la couleur etc. - Les couleurs de
ces citrons, sont les plus pare en barriques, pour servir aux garnitures,
pour les couleurs de la marine. - On trouve à Montpellier, une couleur de la même
qui se trouve dans les fleurs rouges, et celle de la couleur de la fleur.
les fleurs empoussiées dans les bûches de pierre marquée de la couleur de
les mêmes espèces de la même lignée. - M. Jussieu vit les bûches
d'un abominable feu rouge, et prodigieux, tous ces plats de terre de la
avec les bûches de la montagne.

mon Tisserand, a Strasbourg, ou domi de nouvelles experiences sur
les sels - je les crois utiles, car en éclairant sur les principales constitutions
de l'urine, on peut savoir & bien connaître l'origine de la formation
des calculs, ce bon genre de genre, & la mitigation, & la gravité
des sels chimistes d'origine que les médecins étudient même
malades, & de plus de plus, ce plus de détail, ce plus de la vie de l'homme
en même temps, que de leur soulagement. -

je parle trop souvent les importants traductions de Jussieu, sur
la formation des genres - je ne puis étudier les détails de la
nature, que sur la nature même. - mais j'ai vu justice aux autres

M. Frederic Curvier, nous apprend, qu'on a fait plusieurs nouvelles
gènes, & un bel air. - les autres, tiens de la nature surtout, en d'ailleurs
de la mer. - on a fait connaître la febre, avec le secours d'un cheval
elle a péri pendant la gestation, exemple unique genre de
deux alliances étrangères, & elle, & différentes entre elles. - la mule
très de ses entrailles, ce plus de plus de plus, l'harmonie
semblable au cheval, mais avec les rayons de la mer. -

Le mémoire de M. Lang, sur les argiles, est fort curieux. -
les sels nous retrouvons en général, les mêmes propriétés physiques, & chimiques
dans les minéraux, de la cristallisation, & le même type. - les argiles
et les chaux carbonates qui annoncent le dernier rapport, formation
pour les autres. - M. Lang, aborde la difficulté avec l'air. - il étudie
la solution d'un d'ordre plus approfondi, ce du progrès de l'urine. - rien de
curieux, ce de beau d'ailleurs, comme de voir chercher, & rapprocher les
propriétés électriques des minéraux, même la loi, de plus laquelle, ce qui
sont transparents & réfractent la lumière, & même que vous êtes belle, quand
on vous étudie. - ils sont vus de plaisir, les gens pour qui vous n'êtes rien. -

un nombre de plantes des tourterelles, se trouve Chullabon Dorien, &
M. de Font. voudrait qu'on renouvelât de Mail sur les propriétés contraindibles,
même en même de M. Curvier Frederic, sur les gènes, & la nature, ou l'histoire
de leur. - ils sont plus disposés à rendre le genre qu'indiquent les palmiers, & d'autres
qu'indiquent bien. ils sont vus, mais on les accoutume, & ne vus, & d'autres
de leur de leur d'ailleurs, & d'autres. - les choses & de leur d'ailleurs, & d'autres
et d'autres d'ailleurs. - ce général, le sexe des jeunes oiseaux, & de leur d'ailleurs

grains à l'estomac. - les grains de l'Allemagne à l'est de la mer, quand les traits de
les fossiles sont dans des couches différentes. quand ils sont dans la même couche, les
grains diffèrent des uns. - le goeland, et la moindre fragilité, rejetée sans
avoir la conviction, la formation de l'Amérique, même au sud. quelquefois il s'agit
de grains rejetés, le goeland, qu'il pourrait. -

M. de Cuvier, en 1789, a écrit l'histoire géologique minéralogique de
l'Amérique du Nord. - l'ouvrage est très bon. pour les points je
voudrais qu'il évitât le système de plus loin. -

Il faut se représenter une coupe du terrain le plus élevée de la terre
de la Chine, dans le rayon de Paris. la base de cette coupe se situe à la base
je voudrais savoir ce qu'il y a de plus. - le glissement de la terre, et le plus possible
des produits géologiques. - entre les deux extrêmes se trouvent, le calcaire
lithique non coquillier. - le calcaire grossier coquillier. - le gypse
marneux, et au-dessus. - les intermédiaires, et le défilé, sont remplis d'une
mélange de marnes, et de lithes, qu'on appelle terrain de la France, parce
qu'il fourmille de coquilles de la France seulement. - les voyageurs ont
fait une carte, mais elle n'est pas jointe, et la collection de fossiles
la croix est formée par les lits, mais ils sont tous très peu distincts.

Les fossiles qu'on y trouve, sont peu nombreux; on s'en porte, et
présume le nombre qu'il y a. - mais dans le nombre des fragments de
testacés, d'un genre Perna, qui par analogie, se trouve et se trouve
la même forme, et notre connaissance, d'un genre. - on n'y a encore
trouvé aucune coquille animale, et si simple. -

La masse de la croix est convertie d'une couche fragile glauque.
il paraît qu'il y a dans cette argile, on ne trouve de fossiles d'aucun genre.
le liquisse qu'il y a d'après cette argile, et on s'en différencie de la croix qu'il
a d'après la croix, et ne contiennent que les mêmes animaux. -

Le calcaire grossier est quelquefois lié par d'une argile qui forme
une couche de sable.

Les couches de calcaire, diffèrent entre elles, mais non d'une manière
très tranchée que la croix, et le calcaire. - les animaux, on les a trouvés
y changent par gradation de nombre. - le nombre des espèces de coquilles
que le calcaire contient, est déjà porté à plus de 500. - elles s'éloignent
beaucoup plus des espèces vivantes que celles des couches supérieures. -

1100000000

On trouve parmi les Conches calcines, en plusieurs endroits celle que
les ouvriers nomment le blanc-vert, ce qu'on se trouve des empreintes de
Végétales. —

Dans les marnes, près de Joffin.
les voyageurs concluent que tous les premiers végétaux ont été faits
peut-être. les empreintes mêmes des Coquilles épineuses, sont entières. La
différence marquée des fossiles des divers Conches, prouve que les fossiles
qu'ils ont nourris, n'ont pas les mêmes. De temps immémoriaux
au contraire, les Coquilles de nos mers, n'ont guère changé. —

C'est dans les Conches d'Egypte, que M. Cuvier a trouvé les 78.
animaux fossiles, dont il a fait la description. — il y a trouvé des
os de tortues, des papilotes de poisson, et aussi des Coquilles de
Douce, mais en petit nombre. —

Je sais bien que tous cela ne se voit pas par la nature, comme
dans un Cabinet d'histoire naturelle en armoire. mais c'est un
ouvrage qui donne à penser. —

rapport à l'Institut, par un mémoire de J. Gall, sur l'anatomie de
Cuvier, et rapport de M. Cuvier, au nom de la Commission, mis par lui
avec une notice, et une notice admirable. — mais je ne puis le
suivre en toutes ses parties. — on y voit que les savants de la Commission
ont vu par M. Gall, ce son second, et ont agité d'autres questions. — il est
de ces examens, que le J. Gall, n'a pas très bon méthode, pour
ses dissections, ce qu'il a consacré, vingt; on découvre quelques vérités
sur cette anatomie. — mais l'Institut n'entre en rien dans l'examen
des conclusions philosophiques, et de la Crânologie. — on ne peut
selon M. Cuvier, regarder encore tout ce système sur le cerveau, que
comme bien incomplet. —

éloge de Fabricius, par M. Delatruille. C'est un morceau intéressant
ce sera bien fait. — le naturaliste étoit né à Trévise Duché de Venise
en 1742. il suivit les leçons de Hermann, ce lui resta d'ailleurs attaché.
C'est Fabricius qui a classé les insectes, selon les organes de la manducation.
il vint en France, il fit des amis, et de M. de Buffon. —

des travaux de fabrication, on se crève la tête comme si on ne s'en rendait pas compte
entièrement, ce qui tend vers l'exagération dans son système.
fabr. lignique à la botanique, pour l'utilité de ses idées. il fut de son
utilité aux hommes, car l'humanité, et les malheureux du Darro-meste
ont avancé tel jour, il est mort à 69. ans. - 1807.

Même un peu embarrassé de M. De. De. sur la formation
des laves lithoïdes, et un genre de liquéfaction ignée, qu'il
appelle un nouveau genre. il me parait en substance, qu'on dirait
les éruptions volcaniques, une application particulière de la chaleur
peut produire une liquéfaction telle, que les parties composantes
de la matière liquéfiée, soient décomposées, ce non décomposées.
La composition peut être telle au point qu'il y en a d'autres
ce résultat. - M. De. De. ne peut pas, que par la matière décomposée
par l'action du feu, la décomposition, ce décomposition encore plus
ou moins, il pense que la décomposition, n'est pas le résultat d'une
matte de verre, à une constitution pareille à celle de la pierre qu'on
a tirée, ni même à celle de ses substances composantes, mais seulement
une combinaison nouvelle de substance, qui flottent dans un état de
obéir aux lois d'attraction, ce grand et forme cristalline.

M. Curvier dit que le g. ancien de nos côtes - les descriptions
sont complètes, au point qu'il est possible de les donner, voire
à un singulier de la science, ce qui est une g. de formulation

M. F. Cur. a écrit sur un chien ramené de la N. hollandaise
il en prend occasion de parler sur les chiens. - sur l'influence
des habitudes sur les générations. observation qui parait
redoublante, que quelques personnes croient applicable, même
aux races d'hommes, ce qui le me semble, d'un glorieux point
dans les sociétés, ou le moi individuel, se multiplie. - sur
cette idée, Legendre, a quelques chose de patriarchal, cristallin
une descendance morale des gens aux enfants. - que qu'il en soit
le chien de la N. hollandaise, voir vagabond, vorace, indomptable, ce qui
il n'est nullement tel, mais il est traité très humainement. - la fin

